



VOIRIE : Ce sera dégradé et plus coûteux !

- L'usure des routes liée au passage des véhicules poids-lourds et super-lourds se traduit surtout par le lissage de l'enrobé, le faïençage (fissuration du revêtement), la création d'ornières, etc...
- D'après les données techniques usuelles, le passage d'un camion de fort tonnage (5 essieux) chargé équivaut au passage d'un million de voitures. D'ailleurs, le calcul des revêtements routiers tient compte presque uniquement du flux de poids-lourds, les automobiles intervenant très peu ou pas du tout sur l'usure de la route.
- L'augmentation du trafic poids-lourds créée par VICAT entraînerait donc une usure beaucoup plus rapide et une augmentation inévitable des coûts d'entretien et de renouvellement de la route... d'où une **explosion du budget de voirie**. Cela impacterait en tout premier lieu les finances du Conseil départemental qui vient, hélas, de réduire de moitié son budget de voirie. Autant dire qu'on risque fort de subir une dégradation sévère et durable de nos routes.
- Ce trafic supplémentaire de camions impliquerait d'importantes mesures d'aménagement de la voirie. Par exemple, la sécurisation de la piste cyclable ou le doublement des voies en portions rapides afin de limiter les dépassements dangereux.

Pourquoi la collectivité (Conseil départemental) devrait-elle supporter ces investissements au seul profit du groupe VICAT ?

- Plus de camions, c'est aussi plus de risques d'affaiblissement par la vibration de la voirie, des ouvrages d'art longeant la route, notamment dans les villages. A titre d'exemple on peut citer les soutènements (fonds supérieurs et inférieurs) qui bordent la D385 à l'entrée nord de Chamelet ou à la sortie sud de Ternand. Si des renforcements préventifs sont à prévoir ou si une surveillance des ouvrages doit être mise en place, les coûts pour la collectivité seront importants.

Extrait Radio-trottoir :

« T'inquiètes pas, ça tient depuis des siècles ! »

« Oui oui, du temps des chevaux et des chars à bœufs... »

- Le salissement et la dégradation des abords des chaussées (trottoirs, pistes cyclable, etc.) sont aussi aggravés par le flux de véhicules poids lourds. Cela entraînerait un coût supplémentaire d'entretien et de réparation qui pourrait peser lourd sur le budget des communes et des communautés de communes.

**CONCLUSION : le trafic poids-lourd est une nécessité et nous en profitons tous
mais il est déjà très dense sur la D385 et ne doit pas être augmenté**